Cher M. Landroit,

Je suis d'accord avec vos arguments concernant le cas de la présidence d'honneur. Je crois que tous les anciens présidents du CA de la FIMEM ont leur place d'honneur dans le cœur de tous les membres de la Fédération et de tous les ridéfiens.

Quant aux analyses que vous présentez sur le dernier AGV, je reconnais leur valeur, mais j'ose présenter quelques considérations.

Quant à l'exercice démocratique de l'Assemblée, nous avons eu un travail exceptionnel. Nous avons eu les réunions préparatoires (AGV 1 et AGV 2) et, grâce aux moyens de communication par e-mail et à la recherche de documents sur le site web de la FIMEM, nous avons eu plus d'informations qu'en d'autres occasions où l'Assemblée était présente. Je peux en citer quelques-uns :

- les questions posées aux mouvements candidats à l'adhésion ;

- les questions posées à l'AC concernant les dettes des mouvements au Bénin et en Haïti ;

- les questions posées à la Bourse de Benaiges ;

- les présentations des candidats ;

- les résultats (rapports) des groupes linguistiques (groupe linguistique espagnol/italien/portugais) et du groupe linguistique allemand. Ces groupes ont publié leurs procès-verbaux sur le site web et dans le groupe de courrier électronique.

Je crois que cette Assemblée a été la plus longue de l'histoire du mouvement Freinet. Je ne parle pas seulement des réunions virtuelles qui ont eu lieu depuis le début du mois de juillet, mais aussi de la communication qui est devenue possible via le courrier électronique et le site web. Nous avons été en "état d'Assemblée" pendant tout ce temps. Nous avons été mobilisés dans un travail de coopération pour donner une légitimité à la FIMEM.

La discussion sur la légitimité de l'Assemblée a pris du temps, mais c'est une question qui a été posée par le groupe linguistique allemand lors de leur AGV 2. À mon avis, il fallait répondre à ce questionnement car il mettait en danger l'acceptation des résultats de l'assemblée. Bien entendu, les statuts définissaient déjà la manière dont les votes sont pris en compte. Cependant, les statuts ne pourraient jamais prévoir une assemblée virtuelle. Et face à ce fait virtuel inhabituel, nous étions tous attachés à sa légitimation.

Une des choses qui m'enchante dans la pédagogie Freinet, c'est qu'il s'agit d'une pédagogie de la réussite. À mon modeste avis, le succès que nous avons obtenu avec tous les efforts déployés mérite d'être félicité.

En poursuivant mes réflexions sur votre analyse, je n'ai pas pu comprendre la conséquence que vous avez mise sur la réélection du candidat du Cameroun. Le résultat obtenu par elle, tant en personne que virtuellement, serait suffisant pour être réélue. C'est-à-dire 50 % + 1.

La suggestion de retirer une telle candidature, au nom de la dignité, me semble conduire à une remise en cause des statuts eux-mêmes. Soit un résultat de 50% + 1 est valable et donc parfaitement digne, soit il ne l'est pas !

D'autre part, un tel commentaire apporte un embarras immérité à notre compagnon qui avait déjà envoyé un e-mail au groupe de délégués pour parler de sa candidature. Je me tiens à ses côtés !

Sur la composition de l'CA, deux points à expliciter :

1. je pense qu'il est nécessaire de souligner que oui, il y a beaucoup de nouveaux membres qui arrivent. Mais, deux conseillers ont renouvelé leur mandat : Lanfranco d'Italie et Antoinete du Cameroun. Je pense qu'ils pourront continuer leur travail.

2.         Je suis d'accord pour dire que le CA devrait refléter la dimension internationale de la pédagogie Freinet. Je comprends que les pays d'Europe ont des mouvements avec un grand militantisme et il serait donc important d'être présent au Conseil. L'Asie pourrait également avoir un représentant. Cependant, ces candidatures n'ont pas été présentées. Comme vous l'avez dit, il s'agit d'un travail volontaire et personne ne peut être forcé à faire du bénévolat.

Je pense donc qu'il incombera à ce Conseil d'écouter attentivement tous les mouvements. Peut-être pourrons-nous faire un travail en apprenant à mettre la dimension internationale de notre mouvement au premier plan, en laissant de côté notre perspective régionale. Nous devrons essayer, nous devrons travailler dur pour cela et nous aurons besoin de l'aide de tous, des comités et, si possible, des anciens membres du Conseil.

Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (version gratuite)

Querido Sr. Landroit,

Estoy de acuerdo con sus argumentos sobre el caso de la presidencia honoraria. Creo que todos los ex presidentes de la CA de la FIMEM tienen su lugar de honor en los corazones de todos los miembros de la Federación y de todos los militantes.

En cuanto a los análisis que presenta sobre el último AGV, reconozco su valor, pero me atrevo a presentar algunas consideraciones.

En cuanto al ejercicio democrático de la Asamblea, hemos tenido un trabajo excepcional. Tuvimos las reuniones preparatorias (AGV 1 y AGV 2) y, utilizando los recursos de la comunicación por correo electrónico y la búsqueda de documentos en el sitio web de la FIMEM, tuvimos más información que en otras ocasiones en las que la Asamblea estuvo presente. Puedo mencionar algunos:

- las preguntas hechas a los movimientos candidatos a la adhesión;

- las preguntas hechas a la AC sobre las deudas de los movimientos en Benin y Haití;

- las preguntas hechas a la Bolsa de Benaiges;

- las presentaciones de los candidatos;

- los resultados (minutos) de los grupos de idiomas (español/italiano/portugués) y el grupo de idioma alemán. Estos grupos publicaron sus actas en el sitio web y en el grupo de correo electrónico.

Creo que esta Asamblea fue la más larga en la historia del movimiento Freinet. No sólo hablo de los encuentros virtuales que han tenido lugar desde principios de julio, sino también de la comunicación que se ha hecho posible a través del correo electrónico y el sitio web. Hemos estado en un "estado de asamblea" todo este tiempo. Nos hemos movilizado en un trabajo cooperativo para dar legitimidad al FIMEM.

El debate sobre la legitimidad de la Asamblea tomó tiempo de los trabajos, sin embargo, fue una cuestión planteada por el grupo de lengua alemana en su AGV 2. En mi opinión, este cuestionamiento debía ser abordado ya que ponía en riesgo la aceptación de los resultados del montaje. Por supuesto, los estatutos ya tenían la definición de cómo se consideran los votos. Sin embargo, los estatutos nunca pudieron prever una asamblea virtual. Y frente a este hecho virtual inusual, todos estábamos comprometidos con su legitimación.

Una de las cosas que me encantan de la Pedagogía de Freinet es que es una Pedagogía del éxito. En mi modesta opinión, el éxito que hemos logrado con todo el esfuerzo realizado merece ser felicitado.

Continuando mis reflexiones sobre su análisis, no pude entender la consecuencia que usted puso en la reelección del candidato de Camerún. Tanto en persona como virtualmente el resultado obtenido por ella sería suficiente para ser reelegida. Es decir, 50% + 1.

La sugerencia de que se retire dicha candidatura, en nombre de la dignidad, me parece que lleva a cuestionar los propios estatutos. O un resultado de 50% + 1 es válido y por lo tanto perfectamente digno, o no lo es!

Por otra parte, un comentario como este trae una vergüenza inmerecida a nuestra compañera que ya había enviado un e-mail al grupo de delegados hablando de su candidatura. ¡Estoy a su lado!

Sobre la composición de la CA, dos puntos para hacer explícitos:

1. Creo que es necesario señalar que sí, hay muchos miembros nuevos que están llegando. Pero, dos Consejeros renovaron sus mandatos: Lanfranco de Italia y Antoinete de Camerún. Creo que podrán continuar su trabajo.

2.        Estoy de acuerdo en que debe reflejar la dimensión internacional de la pedagogía de Freinet. Entiendo que los países de Europa tienen movimientos con una gran militancia y por lo tanto sería importante estar presente en el Consejo. Asia también podría tener un representante. Sin embargo, estas candidaturas no se han presentado. Como usted dijo, este es un trabajo voluntario y nadie puede ser obligado a ser voluntario.

Por lo tanto, creo que será tarea de este Consejo escuchar atentamente a todos los movimientos. Tal vez podamos hacer un trabajo aprendiendo a poner en primer plano la dimensión internacional de nuestro movimiento, dejando de lado nuestra perspectiva regional. Tendremos que intentarlo, tendremos que trabajar duro para ello y necesitaremos la ayuda de todos, de los comités y, si es posible, de los antiguos miembros de la Junta.

Dear Mr. Landroit,

I agree with your arguments on the case of the honorary presidency. I believe that all the former presidents of the Board of Directors of FIMEM have their honorary place in the hearts of all members of the Federation and all ridefians.

As to the analyses you present on the last AGV, I recognize their value, but I dare to present some considerations.

As for the democratic exercise of the Assembly, we have done exceptional work. We had the preparatory meetings (AGV 1 and AGV 2) and, using the resources of e-mail communication and the search for documents on the FIMEM website, we had more information than on other occasions when the Assembly was in attendance. I can mention a few:

- the questions made to the candidate movements for membership;

- the questions made to the Board of Directors regarding the debts of the Benin and Haiti movements;

- the questionings made to the Benaiges Stock Exchange;

- the presentations of the applications;

- the results (minutes) of the language groups (Spanish/Italian/Portuguese language group) and the German language group. These groups have published their Minutes on the website and in the e-mail group.

I believe that this Assembly was the longest in the history of the Freinet movement. I am not only talking about the virtual meetings that have taken place since the beginning of July, but also about the communication that has become possible via e-mail and website. We have been in a "state of Assembly" all this time. We have been mobilized in a cooperative work to give legitimacy to FIMEM.

The discussion on the legitimacy of the Assembly took time from the work, however, it was a question posed by the German language group at their AGV 2. In my view, this questioning needed to be addressed as it put at risk the acceptance of the results of the assembly. It is clear that the statutes already had the definition of how votes are considered. However, the statutes could never foresee a virtual assembly. And in the face of this unusual virtual fact we were all committed to its legitimization.

One of the things that enchants me about Freinet Pedagogy is that it is a Pedagogy of Success. In my modest opinion, the success we have achieved with all the effort made deserves to be congratulated.

Continuing my reflections on your analysis, I have not been able to understand the consequence 2 that you place on the re-election of the candidate from Cameroon. Both in person and virtually the result obtained by her would be enough to get her re-elected. That is, 50% + 1.

The suggestion that such a candidacy should be withdrawn, in the name of dignity, seems to me to lead to the questioning of the statutes themselves. Either a result of 50% + 1 is valid and therefore perfectly worthy, or it is not!

On the other hand, a comment like this brings an undeserved embarrassment to our companion, who had already sent an e-mail to the group of delegates, talking about her candidacy. I stand beside her!

On the composition of the Board, two points to be explained:

1. I think it is necessary to point out that yes, there are many new members coming in. But two advisors have renewed their mandates: Lanfranco of Italy and Antoinete of Cameroon. I believe that they will be able to continue their work.

2.        I agree that it should reflect the international dimension of Freinet pedagogy. I believe that the countries of Europe have movements with numerous militancy and therefore it would be important to be present in the Council. Asia too could have a representative. However, these applications have not been submitted. As you said, this is voluntary work and no one can be forced to volunteer.

I therefore believe that one of the tasks of this Council will be to listen carefully to all the movements. Perhaps we will be able to do a job by learning to put the international dimension of our movement in the foreground, leaving aside our regional outlook. We will have to try, we will have to work hard for this and we will need the help of everyone, the commissions and, if possible, the former members of the Commission.